

Science

Prix Descroix-Vernier EthicScience : 110 000€ de récompense pour la recherche qui lutte contre le cancer sans aucune expérimentation animale

22/02/2023



© ARTFULLY-79 - stock.adobe.com

“Avec 9 molécules sur 10 testées sur les animaux qui échouent lors du passage à l’homme*, il est plus que temps de mettre en valeur des méthodes de substitution plus sûres pour les humains et sans souffrance animale”, a déclaré Christiane Laupie-Koechlin, la fondatrice du comité scientifique Pro Anima.

Ainsi, le 2 février 2023, le [Comité Scientifique Pro Anima](#) et la [Fondation Descroix-Vernier](#) ont récompensé trois équipes de chercheurs lors d’une cérémonie au Cercle de l’Union Interalliée.

Le progrès scientifique s’inscrit dans la recherche non-animale. Cette affirmation, le Comité Scientifique Pro Anima la soutient depuis plus de trente ans. Pour cela, elle lance en 2013 le fonds et le prix EthicScience qui récompense, tous les deux ans, un programme de recherche qui repose sur l’utilisation et/ou le développement de méthodes non-animales. Elle est rejointe, à plusieurs reprises, dans son combat par le philanthrope Jean-Baptiste Descroix-Vernier. Depuis 2005 et la création de sa fondation, l’ancien patron de Dalenys soutient, en effet, de nombreuses causes caritatives, dont Pro Anima.



© Fondation Descroix-Vernier et le Comité Scientifique Pro Anima

“On a tendance à l’oublier, mais les chercheurs sont des sauveurs. Grâce à eux, tous les jours, des milliers de vies sont épargnées partout dans le monde. Celles et ceux qui ont été récompensés, ce soir, sauvent des vies humaines et animales. Ils participent au progrès scientifique et élèvent l’éthique. Leur travail mérite d’être doublement encouragé et mis en lumière”, a ajouté Jean-Baptiste Descroix-Vernier.

Trois programmes remarquables, une lutte commune

Le comité de sélection du prix a distingué trois programmes, à l’issue de l’étude de l’ensemble des candidatures. Présidé par le professeur Jean-François Narbonne, Docteur en toxicologie et en nutrition et toxicologue de renommée internationale, le comité se compose, en tout, de huit spécialistes issus des milieux de la recherche et de la médecine.

Ces programmes s’inscrivent dans les trois catégories du prix :

- Innovation (nouveaux concepts et transfert de technologies)
- Développement et applicabilité (recherche à visée pratique)
- Prix du jury (encouragements du comité de sélection)

Tous ont en commun d’apporter un élément de réponse percutant dans la lutte contre le cancer, sans qu’aucune expérimentation sur les animaux ne soit nécessaire.

Le Docteur Agathe Figarol remporte le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Innovation. Elle et son équipe travaillent sur un projet de **tumeur-sur-puce** pour combattre le glioblastome multiforme, la tumeur du cerveau la plus commune et la plus agressive. Le modèle qu’ils proposent, nommé 3D Glimpse, est plus proche de l’humain que ne le sera jamais un modèle animal. Il permettra de mieux comprendre et traiter le cancer du cerveau.

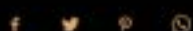
Le Docteur Julien Marie et Sophie Léon remportent le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Développement et applicabilité. Leur méthode novatrice permet de conserver, en dehors du corps du patient, l’intégrité biologique d’une tumeur et les interactions cellulaires au sein du tissu. Déjà validée et publiée sur trois types de cancer (sein, poumon, mélanome), cette technologie ex-vivo sera bientôt adaptée à d’autres cancers, notamment ceux de mauvais pronostic (pancréas), et aux formes pédiatriques pour accélérer la mise à disposition de nouvelles actions thérapeutiques.

Le Docteur Nicolas Aznar remporte le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Prix du jury. Avec le projet NEXPOCAN, Nicolas Aznar et son équipe veulent offrir la possibilité de générer des **cultures d’organoïdes** dérivées de patients de manière standardisée et plus fiable. Le but est d’améliorer le taux de succès dans le développement de médicaments anti-tumoraux ouvrant ainsi la voie à la mise en place d’essais précliniques sans animaux, mais aussi de développer une médecine personnalisée, plus efficace pour traiter les patients.

La prochaine édition du prix Descroix-Vernier EthicScience aura lieu en février 2025, les appels à candidature seront lancés début 2024.

* A. Akhtar, The Flaws and Human Harms of Animal Experimentation, Camb Q HealthcEthics. 2015

Prix Descroix-Vernier EthicScience : 110 000€ pour la recherche non-animale, une première en France



Le 2 février 2023, le **Comité Scientifique Pro Anima** et la **Fondation Descroix-Vernier** ont récompensé trois équipes de chercheurs lors d'une cérémonie au Cercle de l'Union Interalliée.

Le progrès scientifique s'inscrit dans la recherche non-animale. Cette affirmation, le **Comité Scientifique Pro Anima** (qui a eu pour président d'honneur Théodore Monod) la soutient depuis plus de trente ans. Le constat de **Christiane Lauplé-Koechlin**, la fondatrice est sans appel : "Avec 9 molécules sur 10 testées sur les animaux qui échouent lors du passage à l'homme", il est plus que temps de mettre en valeur des méthodes de substitution plus sûres pour les humains et sans souffrance animale." Pour cela, elle lance en 2013 le fonds et le prix **EthicScience** qui récompense, tous les deux ans, un programme de recherche qui repose sur l'utilisation et/ou le développement de méthodes non-animales. Elle est rejointe, à plusieurs reprises, dans son combat par le philanthrope **Jean-Baptiste Descroix-Vernier**. Depuis 2005 et la création de sa fondation, l'ancien patron de Dalenys soutient, en effet, de nombreuses causes caritatives, dont **Pro Anima**.

Cette année, les deux associations renforcent leur collaboration pour donner plus de résonance à la cause défendue par Pro Anima. Le prix **EthicScience**, rebaptisé **prix Descroix-Vernier EthicScience**, récompense ainsi trois équipes de chercheurs et les dote de la somme de 110 000 euros. C'est la première fois, en France, qu'un tel montant est octroyé pour la recherche non-animale, par un fonds privé. "On a tendance à oublier, mais les chercheurs sont des sauveurs. Grâce à eux, tous les jours, des milliers de vies sont épargnées partout dans le monde. Celles et ceux qui ont été récompensés, ce soir, sauvent des vies humaines et animales. Ils participent au progrès scientifique et élèvent l'éthique. Leur travail mérite d'être doublement encouragé et mis en lumière", déclare **Jean-Baptiste Descroix-Vernier**.

Le comité de sélection du prix a distingué trois programmes, à l'issue de l'étude de l'ensemble des candidatures. Présidé par le professeur **Jean-François Narbonne**, Docteur en toxicologie et en nutrition et toxicologue de renommée internationale, le comité se compose, en tout, de huit spécialistes issus des milieux de la recherche et de la médecine.

Ces programmes s'inscrivent dans les trois catégories du prix : innovation (nouveaux concepts et transfert de technologies), développement et applicabilité (recherche à visée pratique) et prix du jury (encouragements du comité de sélection). Tous ont en commun d'apporter un élément de réponse percutant dans la lutte contre le cancer, sans qu'aucune expérimentation sur les animaux ne soit nécessaire.

Le Docteur Agathe Figarol remporte le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Innovation. Elle et son équipe travaillent sur un projet de tumeur-sur-puce** pour combattre le glioblastome multiforme, la tumeur du cerveau la plus commune et la plus agressive. Le modèle qu'ils proposent, nommé 3D Glimpse, est plus proche de l'humain que ne le sera jamais un modèle animal. Il permettra de mieux comprendre et traiter le cancer du cerveau.

Le Docteur Julien Marie et Sophie Léon remportent le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Développement et applicabilité. Leur méthode novatrice permet de conserver, en dehors du corps du patient, l'intégrité biologique d'une tumeur et les interactions cellulaires au sein du tissu. Déjà validée et publiée sur trois types de cancer (sein, poumon, mélanome), cette technologie ex-vivo sera bientôt adaptée à d'autres cancers, notamment ceux de mauvais pronostic (pancréas), et aux formes pédiatriques pour accélérer la mise à disposition de nouvelles actions thérapeutiques.

Le Docteur Nicolas Aznar remporte le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Prix du jury. Avec le projet NEXPOCAN, Nicolas Aznar et son équipe veulent offrir la possibilité de générer des cultures d'organoides*** dérivées de patients de manière standardisée et plus fiable. Le but est d'améliorer le taux de succès dans le développement de médicaments anti-tumoraux ouvrant ainsi la voie à la mise en place d'essais précliniques sans animaux, mais aussi de développer une médecine personnalisée, plus efficace pour traiter les patients.

La prochaine édition du prix Descroix-Vernier EthicScience aura lieu en février 2025, les appels à candidature seront lancés début 2024.

* A. Akhtar, *The Flaws and Human Harms of Animal Experimentation*, Camb Q Health Ethics, 2015

** Les organes sur puce et le Bloc (Body on chip) sont des puces qui permettent de reproduire plusieurs parties du corps humain (tissus et organes) à l'échelle microscopique et de modéliser la physiologie et les pathologies humaines. Harvard Wyss Institute***Les organoides sont des structures cellulaires en trois dimensions qui imitent l'architecture et le fonctionnement de l'organe entier. INRAE

La Rédaction

The Good



ALTEX

ALTERNATIVES TO ANIMAL EXPERIMENTATION

Descroix-Vernier EthicScience Prize awarded

📅 Posted on 2023-02-03

On February 2, 2023, the Pro Anima Scientific Committee and the Descroix-Vernier Foundation recognized three teams of researchers during a ceremony at Cercle de l'Union Interalliée. The Descroix-Vernier EthicScience Prize, formerly the EthicScience Prize, is awarded every two years. This year, a total of €110,000 was awarded, the highest amount awarded by a private fund to support non-animal research in France to date.

Dr Agathe Figarol, Institut FEMTO-ST, University of Franche-Comtéwon, won the Innovation category. She and her team are working on a tumor-on-chip project to fight glioblastoma multiforme, the most common and most aggressive brain tumor.

Dr Julien Marie and Sophie Léon, Cancer Research Center of Lyon, won the Development and Applicability category. Their innovative method makes it possible to maintain the biological integrity of tumors and cellular interactions *ex vivo*.

Dr Nicolas Aznar, Cancer Research Center of Lyon, won the Jury's Prize category. He and his team aim to generate patient-derived organoid cultures with a standardized and more reliable approach to improve the development of antitumor drugs.

The next Descroix-Vernier EthicScience Prizes will be awarded in February 2025, with applications to open at the start of 2024.

Prix Descroix-Vernier EthicScience : 3 scientifiques du CRCL récompensés

Publié le 03/02/2023

Le 2 février, le Comité Scientifique Pro anima et la Fondation Descroix-Vernier ont récompensé trois projets de recherche reposant sur l'utilisation et/ou le développement de méthodes non-animales. Deux de ces projets sont portés par des chercheurs du Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon.

Le Dr Julien et Mme Sophie Léon ont remporté le prix de la catégorie « développement et applicabilité » pour leur méthode novatrice permettant de conserver, en dehors du corps du patient, l'intégrité biologique d'une tumeur et les interactions cellulaires au sein du tissu. Déjà validée pour trois types de cancers (sein, poumon, mélanome), cette technologie sera bientôt adaptée à d'autres cancers, notamment ceux de mauvais pronostic (pancréas), et aux autres formes pédiatriques pour accélérer la mise à disposition de nouvelles actions thérapeutiques.



Le Dr. Nicolas Aznar à l'occasion de
la remise du Prix du Jury

Le Dr. Nicolas Aznar remporte lui le Prix du Jury pour son projet NEXPOCAN qui a pour objectif de générer de manière standardisée et fiable des cultures organoïdes dérivées de patients. Ceci permettra d'améliorer le taux de succès dans le développement de médicaments anti-tumoraux ouvrant ainsi la voie à la mise en place d'essais cliniques n'impliquant pas d'expérimentation animale, mais aussi de développer une médecine personnalisée, plus efficace pour traiter les patients.

RÉGLEMENTATION RSE | RSE

Jean-Baptiste Descroix-Vernier : « L'éthique doit être le point de départ pour tous les secteurs »

Par Mélanie Roosen | 26 janvier 2023



© Dominik Fusina

Le prix Descroix-Vernier EthicScience récompense les meilleures avancées scientifiques en matière de recherche non-animale. De quoi mettre en avant l'importance de l'éthique dans l'innovation, et de raviver les questions sur le rôle du législatif en la matière.

Difficile de présenter Jean-Baptiste Descroix-Vernier. Homme d'affaires, philanthrope, humanitaire... il multiplie les casquettes tout en veillant à rester discret. Aujourd'hui, le prix EthicScience lui rend hommage en se rebaptisant « prix Descroix-Vernier EthicScience ». Celui-ci sera remis à plusieurs lauréats le 2 février 2023. Les programmes les plus avancés en matière de recherche non-animale se partageront 110 000 euros de dotation. L'occasion d'une rencontre autour de l'importance de l'éthique dans la recherche, du rôle des acteurs privés et publics sur le sujet, et de souligner que les alternatives, lorsqu'elles existent, doivent devenir la norme.

Interview.

Pourquoi était-il important pour vous de rapprocher votre fondation du prix EthicScience ?

Jean-Baptiste Descroix-Vernier : Le prix a été créé il y a plus de 10 ans par l'ONG Pro Anima – ce qui signifie « pour l'âme ». Comme ma fondation, elle est soutenue par des gens très discrets, mais très actifs et efficaces. Nous avons, culturellement, de nombreuses choses en commun. Ce prix s'inscrit dans le cadre d'une relation de longue date. Ce nouveau nom est une reconnaissance, un hommage qui me touche beaucoup.

Quels sont les types de programmes soumis au prix ?

J.-B. D.-V. : Il s'agit d'innovations scientifiques très pointues. Par exemple, un programme de bioimpression de tissus humains. C'est révolutionnaire : c'est plus éthique, mais aussi bien plus fiable, que de tester un produit sur un animal non-humain. Nous avons aussi vu un programme qui permet de cultiver des tissus humains. C'est fascinant de voir qu'un muscle entier peut sortir d'une éprouvette. On nous a également présenté un programme sur la modélisation de tumeurs cancéreuses. Nous ne sommes pas là pour interdire sans proposer d'alternatives, mais pour mettre en lumière de nouvelles solutions. Nous voulons récompenser, pas stigmatiser.

Ce prix doit-il pallier le manque de financements publics sur la question ?

J.-B. D.-V. : C'est vrai que la [recherche, en France, n'est pas suffisamment financée](#). Ce n'est pas la première fois qu'un fonds privé doit pallier les carences politiques. Nous le voyons dans de nombreux domaines ! Je suis très actif auprès des personnes sans-domicile. Les 3 derniers présidents français se sont engagés à éradiquer la misère, certains en ont même fait un argument de campagne. Force est de constater que les engagements ne sont pas à la hauteur des promesses. Concernant les objectifs du prix, je dirais qu'ils sont triples. Premièrement, il s'agit d'un [outil de lobbying](#). C'est un prix très prestigieux, remis au Cercle de l'Union Interallié, en présence de grands laboratoires, d'entreprises et de scientifiques. Son deuxième objectif est pédagogique. Il doit faire parler du sujet dans les médias et dans le secteur. Enfin, il y a bien un objectif économique : c'est le prix le plus doté financièrement. Nous ne sommes pas là pour faire joli, mais pour aider réellement les scientifiques qui sont, pour la plupart, dans cette quête d'éthique.

D'un côté les scientifiques sont en quête d'éthique, de l'autre la recherche non-animale n'est pas toujours considérée par les organismes concernés. Pourquoi ?

J.-B. D.-V. : Les contraintes économiques qui pèsent sur la recherche sont énormes. Les budgets sont compliqués à boucler, et les grands acteurs préfèrent parfois privilégier ce qu'ils connaissent à l'adoption des nouvelles procédures. Pourtant, j'insiste : s'il existe, pour un produit donné, une procédure qui permet d'éviter les tests sur les animaux, il est irresponsable de ne pas la choisir. On le voit d'ailleurs dans les réactions du grand public. Un laboratoire ou une marque de cosmétiques qui se fera épingle sur le sujet [risque une vague de boycotts](#). C'est le sens de l'Histoire !

Faut-il légiférer sur le sujet ?

J.-B. D.-V. : Il existe déjà des textes de loi. Une [directive européenne, de 1986](#) – entrée en vigueur en France seulement en 2013... – exige que lorsqu'une solution alternative existe, les tests sur les animaux soient bannis. La question, désormais, reste de faire respecter les directives et arrêtés qui existent.

Le prix confirme la trajectoire de votre parcours, guidé par l'éthique. Pourquoi l'avoir choisie comme boussole ?

J.-B. D.-V. : C'est la valeur la plus importante, le plus petit dénominateur qui doit être commun à tous les secteurs. C'est mon rôle, lorsque je siége à un conseil d'administration, d'apporter une vision et des conseils éthiques. C'est parfois un peu « touchy » en entreprise, parce que l'on touche à la frontière de la morale, mais il est important que les acteurs privés s'emparent de la question.

Biographie

Après avoir obtenu son diplôme d'avocat, Jean-Baptiste Descroix-Vernier fonde Rentabiliweb, entreprise spécialisée dans la mise en place de solutions de micropaiement puis de paiement en ligne dédié au e-commerce. En 2006, l'entreprise se cote en bourse. En 2005, il crée la Fondation Descroix-Vernier dont le but est de financer des programmes caritatifs pour les vies les plus menacées (humaines et animales) ainsi que les causes environnementales. En 2011, il forme le premier Conseil National du Numérique à la demande du président de la République. Il en devient vice-président, chargé de la commission des libertés et de la protection de l'enfance. En mars 2016, lors d'une mission humanitaire en Afrique subsaharienne, il contracte une souche rare de la malaria. Il survit de justesse après une longue hospitalisation. Il quitte quelque temps après la présidence de Rentabiliweb, devenue Dalenys et accepte l'OPA lancée par le groupe BPCE sur sa société. La même année, il décide de se retirer du monde des affaires. Aujourd'hui, Jean-Baptiste Descroix-Vernier vit entre Amsterdam et la Dombes. Il continue le combat aux côtés des associations et des ONG de terrain avec son épouse et son équipe de bénévoles.